

# CONCLUSION

LA “VILLA MÉDICIS HORS LES MURS”,  
JE VOUS PROPOSE DE M’INVITER  
À Y ALLER POUR CELA...



*“Le panorama actuel de l'architecture, à l'instar de celui de bien d'autres disciplines artistiques telles que la littérature, le dessin industriel ou la mode, est d'une telle complexité que même les spécialistes ne parviennent pas toujours à énoncer des critères simples et significatifs permettant de voir clair dans cet entrelacs complexe.” [.../...]*

Francisco Asensio Cerver  
Panorama de l'architecture contemporaine

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

Dossier artistique adressé à

- Madame Marianne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

Association Française d'Action Artistique  
Ministère des Affaires Étrangères

---

## Conclusion

Apporter  
la mémoire de la mer  
à l'intérieur des terres

### Concrétiser un Rêve [...]

---

Changement de lieu : **6 mois à Montréal**

---

Un autre milieu à considérer

---

Un projet dans le temps

---

Une implantation à rechercher

---

La mémoire au-delà des frontières

---

[ ·,;·-?! ]

## Proposer / Présenter : Construire

---

# Conclusion 1 / Première candidature présentée en septembre 2001

**A** l'âge de dix-neuf ans, lorsque j'ai passé le concours d'entrée à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours, je ne savais pas si j'allais être accepté à ce concours. Il y avait plus de cent cinquante candidat(e)s à se présenter pour douze places simplement. En passant devant le jury d'examination, au bout de trois jours de sélection, j'ai regardé les membres de la commission droit dans les yeux et j'ai dit haut et fort : Je suis là et je viens là parce que je veux être SCULPTEUR !

Il y avait, parmi les membres du jury, le sculpteur international Michel Gérard qui m'a écouté, regardé droit dans les yeux pendant un moment, pour finir par me dire : OK, je te prends dans mon cours. Cela m'a valu de passer ma vingtième année aux côtés de deux êtres extraordinaires, ce sculpteur et l'écrivain Alain Borer. A la fin de ma première année de Beaux-Arts, j'ai entendu les professeurs de l'école nous dire : Sur les douze que vous êtes, dans vingt ans, il n'en restera que deux ou trois qui travaillerons dans le domaine de l'Art, pas plus.

A cette époque, au début des années 1980, je me voyais enseigner dans une école des Beaux-Arts aux alentours des années 1990. J'avais visionné de réaliser un de mes premiers projets pour ma trentième année. J'ai effectivement réalisé un petit projet pour ma trentième année. Ce n'était pas celui que j'avais visionné dans mon esprit lorsque j'avais vingt ans mais arrivé à l'âge de trente ans, j'ai réalisé une collection de deux modèles de poussettes-landaus, présentée sur deux salons internationaux du matériel de puériculture, qui s'est vendue ensuite pendant plus de cinq ans sur le marché européen.

Au sortir de mes vingt ans, je n'ai pas pu obtenir de bourse pour poursuivre mes études dans une école d'art. Je ne m'en suis pas pour autant arrêté là. J'ai commencé à entreprendre tout seul dans mon petit coin cette recherche en art dont je vous présente aujourd'hui les fruits.

A trente ans, alors que j'aurais pu rebondir et financer seul mes travaux de recherche grâce à cette collection de poussettes réalisée, la chance s'est malheureusement retournée contre moi puisque je me suis tout simplement fait voler et usurper l'intégralité de mes droits d'auteur et de créateur sur cette collection par l'industriel français pour lequel j'ai conçu ce produit. Je vous laisse imaginer ce qu'une telle expérience peut engendrer dans la tête d'un créateur. Cependant, je ne me suis pas arrêté là et j'ai continué à travailler sur cette recherche.

**A**rrivé à la fin des années 1990, j'ai entrepris de présenter les premières ébauches de mes travaux sur le réseau Internet. Cela m'a valu, en moins d'un an, entre 2000 et 2001, d'être mis plus de dix fois à la Une dans le magazine francophone [www.levillage.org](http://www.levillage.org). J'ai vu mon site Web reproduit sur plus de 40.000 cd-rom distribués dans les kiosques un peu partout au niveau l'espace francophone élargi.

Aujourd'hui, plus de 25.000 visiteurs sont venus visiter mon site Web. J'ai reçu plus de dix courriers officiels en provenance du Cabinet du Premier ministre du Québec et du Cabinet du Ministère de la Culture du Québec. Au début de l'année 2001, j'ai reçu un courrier du Ministère français de la Culture m'encourageant à me présenter aux demandes (Fiacre) d'Allocations de Séjours et de Recherche à l'Étranger et m'encourageant à présenter un dossier devant la commission "Villa Médicis Hors les Murs". Dans le même temps, contacté par Internet, j'ai été invité à séjourner en résidence artistique en Provence (compte-rendu visible à cette adresse : <http://www.aillet.com/apt2001/apt01.htm>).

Vingt années se sont écoulées depuis ma première prise de contact avec le monde de l'Art et je me rends compte que je suis toujours occupé avec ça. Combien sont encore occupés par cette même passion qui nous habitait sur les douze que nous étions à nous présenter au concours d'entrée à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tours en 1980 ? Je l'ignore.

Rassurez-moi ! Dites-moi que je ne suis pas le seul. Sinon cela voudrait dire que nos rêves sont éphémères et qu'un jour plus rien ni aucune trace ne restera de ces rêves de jeunes adultes que nous étions. Je ne me suis pas arrêté là. J'ai, je pense, comme beaucoup de créateurs, été éprouvé par la difficulté de faire arriver au monde une démarche artistique digne de ce nom et vous pouvez me croire sur mes faits et actes que s'il devait n'en rester qu'un, je suis celui-là.

Aussi, dignement, aujourd'hui, vingt ans après, toujours avec la même énergie que lorsque j'avais vingt ans, c'est un très grand honneur pour moi de vous remettre mon dossier de candidature pour la "Villa Médicis Hors les Murs". Permettez-moi de vous dire que si c'était à refaire, je referais exactement le même parcours tant j'ai la certitude que dans vingt ans, si la vie me l'accorde, je vais être encore là à défendre, avec la même ardeur, tous ces projets.



Arrivé maintenant à l'âge de quarante ans, j'ai envie d'aller m'exposer sur la scène internationale jusqu'à ce que je réussisse à mettre un de ces projets debout ! Ensuite, les autres suivront...

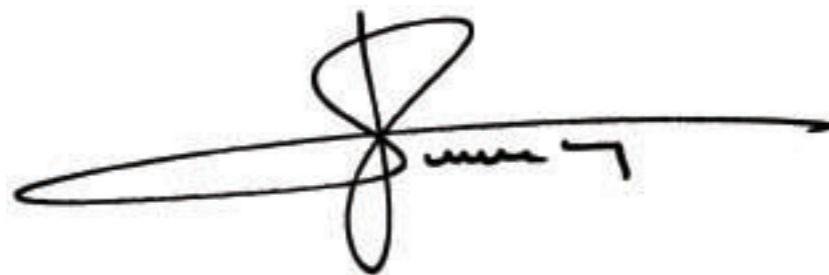
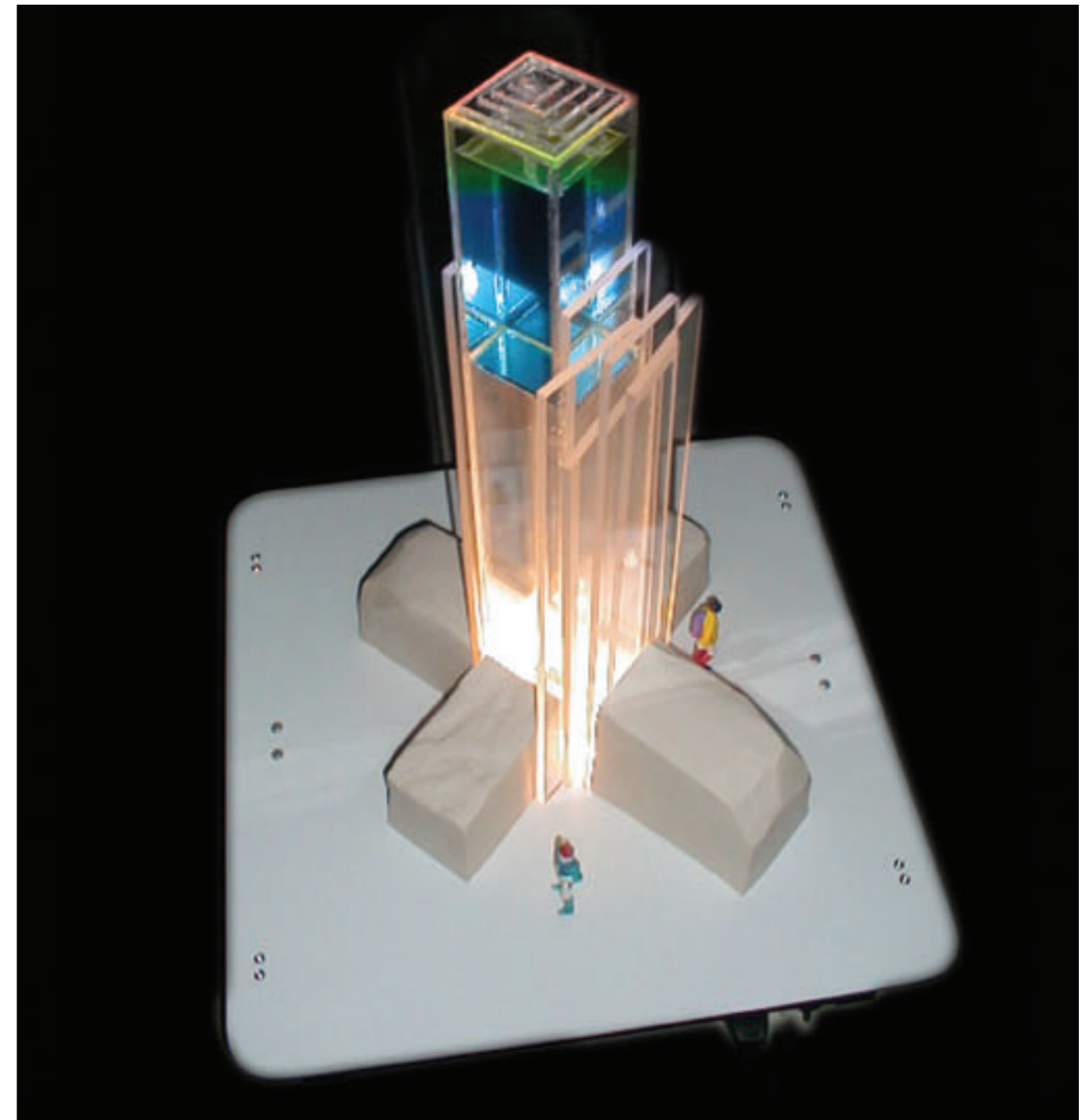
La “Villa Médicis Hors les Murs”, j'y vais pour “sculpter la mer à l'intérieur des terres”. J'y vais pour apporter la poésie de la mer à l'intérieur des terres ! J'y vais pour estampiller cette première période de mes vingt années de recherche en art afin d'ouvrir la porte à mes vingt prochaines années de travail dans le domaine de l'Art et je n'ai toujours pas envie de m'arrêter là. J'ai toujours la même envie d'enseigner dans une école d'art que lorsque j'avais vingt ans. Mais avant, j'ai envie de mettre ce projet debout pour amener les gens à relever la tête et les inviter à continuer à rêver.

La “Villa Médicis Hors les Murs”, j'y vais pour aller jusqu'au bout de mes rêves. J'y vais pour proposer ce projet “Le Solitaire... des marées”. J'y vais pour commencer à mettre en place une stratégie qui permettra à ce projet de voir le jour avant la fin de cette décennie engagée. J'y vais pour fédérer et rassembler des énergies. J'y vais pour commencer à organiser une “levée de fonds” au niveau international pour financer ce projet. J'y vais pour mettre un titre sur ma carte de visite afin d'ouvrir les portes qui me permettront de mettre en oeuvre cette première série de projets que je viens de vous présenter et tous ceux encore à venir. La “Villa Médicis Hors les Murs”, j'y vais pour écrire sur ma carte de visite et sur mes lettres à en-tête :

**JFA**

Lauréat du programme Villa Médicis Hors les Murs 2002

**AFAA**

# Conclusion 2 / Deuxième candidature présentée en juin 2002

“Le Solitaire... des marées” n’est pas un projet facile ! Il n’a pas pour vocation d’afficher la facilité. C’est un projet ambitieux, profondément actuel, tourné vers l’extérieur et vers les autres, propice au rassemblement.

Projet lancé entre deux continents, deux territoires, deux Etats, français et québécois, entre deux pôles de décisions, il se confronte nécessairement par inertie aux renvois de lettres et de dossiers, de prises de décisions, de part et d’autre de l’Atlantique, entre deux Océans, à l’instar du sac et du ressac des marées.

Situé à la frontière des disciplines, il est également sujet aux clivages qui poussent les structures à se renvoyer la vague sans se prononcer. C’est normal et inversement proportionnel à la teneur et à l’ampleur d’un tel projet. Cependant, petit à petit, alors que les êtres passent, restent au bout du compte les projets, seuls garants de la pertinence du propos qu’ils soutiennent. Lorsque le propos est un effet de mode, il a peu de chance de s’inscrire sur la durée. Quand celui-ci est échafaudé sur le ferment de la vie et sur le ciment même de la vie, on peut raisonnablement s’attendre à le voir émerger un jour, tôt ou tard.

Tous les êtres n’ont pas la même perception de la vie ni la même perception de son espace-temps sur lequel il nous est offert d’entreprendre. De façon générale, les individus planifient des projets sur 1 an ; les entreprises sur 3 ans, voire 5 ans, pendant que les Etats planifient les leurs sur 10 ans, minimum.

Il existe cependant des personnes, quelques-unes, qui arrivent à visionner et à planifier des projets sur l’espace-temps d’une vie. Les artistes font partie de ces personnes. Les projets qu’ils élaborent commencent par prendre le temps d’un long apprentissage, lequel n’émerge pas toujours d’une école d’art d’où l’on pourrait s’attendre communément à le voir surgir. C’est ici le cas. Ce projet n’est ni le fruit d’une école ni celui d’une mouvance artistique d’effet de mode. Il est le fruit simplement d’un homme engagé dans une démarche artistique.

L’acte de création est un long cheminement et les projets élaborés, présentés, se heurtent toujours, au départ, à quelques refus. C’est normal. Aussi, puis-je comprendre, en ayant conçu ce projet pour le Québec, depuis la France, que les autorités françaises puissent hésiter un instant à se prononcer sur ce projet qui n’est pas pour le territoire français. C’est ici justement que la “Villa Médicis Hors les Murs” prend tout son sens pour permettre à de tels projets de transgresser les clivages entre les territoires : pouvoir aller les présenter hors des murs...

En 2001, j’ai passé plus de 90 jours devant le clavier de mon ordinateur, 18 heures par jour, à préparer ce dossier. Soit un peu plus de 1600 heures de travail. Un été complet Un été à tout compiler. Un été à tout passer en revue. Un été à faire en sorte que cette candidature puisse être digne d’être présentée devant la commission “Villa Médicis Hors les Murs”.

J’ai parcouru plus de 5000 km en Europe, passé plusieurs centaines d’appels téléphoniques, traversé plusieurs fois la France d’est en ouest, du nord au sud, pour aller voir tout le monde.

Tout le monde, cela veut dire quoi ? Cela veut dire des dizaines de personnes, ici et là, des spécialistes, des hommes et des femmes de métiers, des personnalités, des figures internationales, des êtres que je ne connaissais pas, pour la plupart, il y a encore un an.

Tous ces êtres m’ont trouvé sur Internet. Ils ont découvert ce projet “Le Solitaire... des marées” sur Internet et ils ont ressenti le besoin de me voir et de me rencontrer. Partout, j’ai été invité. J’ai pris mon dossier Medicis sous le bras et je suis allé les voir. Partout j’ai été accueilli à bras ouverts par des étrangers qui sont devenus aujourd’hui des ami(e)s et des ambassadeurs de ce projet.

Comment ? Pourquoi ? Un seul dénominateur commun dans tout cela. Il n’y a qu’un seul dénominateur commun : ce projet ! Partout j’ai rencontré des gens qui ont pris connaissance de ce projet grâce aux différentes mises à la UNE qui ont été faites au cours des années 2000 2002 sur le réseau Internet et partout j’ai rencontré une même énergie, un même éclat dans les yeux de ces personnes : ce projet semble les fait rêver !

Il semblerait, à ma grande surprise, que ce projet recèle en lui quelque chose de spécial. Une capacité particulière à générer et à apporter du rêve. Comment cela est-il possible et par quel bras de levier cela fonctionne-t-il ? Personnellement, je l’ignore ! J’ignore encore quelles sont les ficelles qui génèrent cette magie. Ce dont je suis sûr, pour l’avoir vérifié à haut niveau, c’est que cela fonctionne dans la tête des gens dès lors que j’accompagne ce dossier de mon humain. A l’inverse, lorsque je sou mets ce dossier devant les commissions du ministère de la Culture et des Communications et du ministère des Affaires étrangères, cette énergie semble ne plus fonctionner. Il manque à ces commissions la possibilité aux candidats de pouvoir venir exposer humainement leurs projets. L’Art est fait d’humains et il est pour l’humain avant tout.



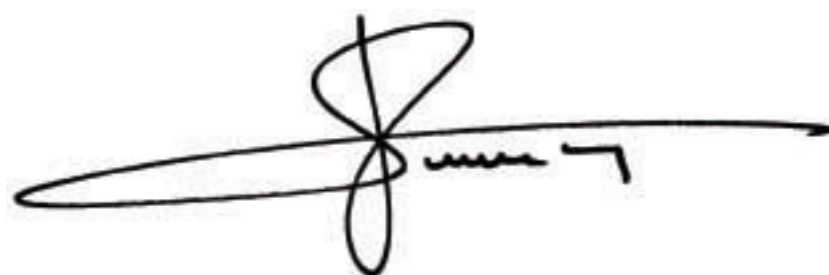
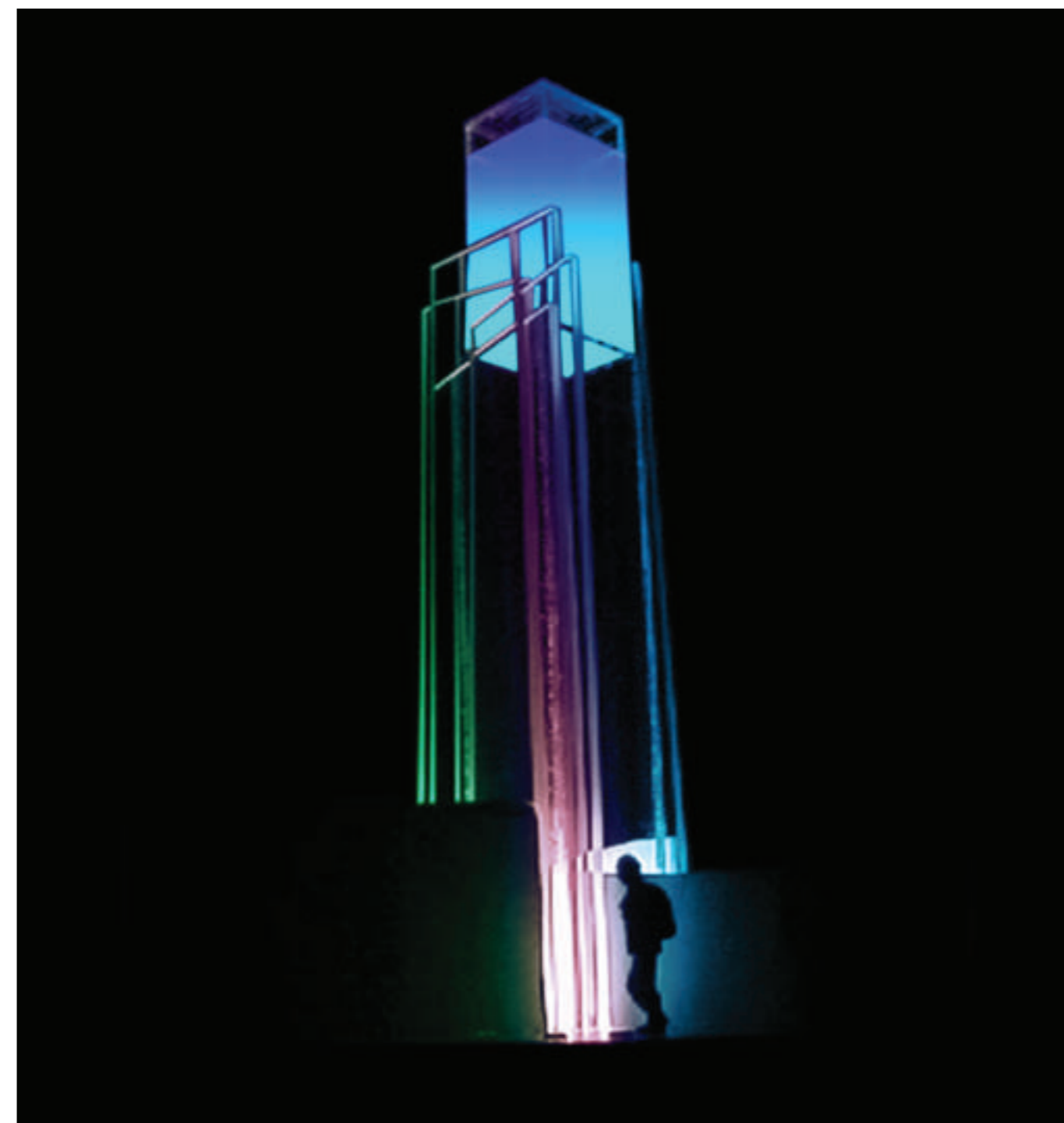
A l'évidence, il semble que ce projet génère du rêve et de la magie et qu'à lui seul, il soit porteur d'une énergie positive ressentie et perçue. J'en veux pour preuve ces lettres reçues du Président de l'Institut Français de la Mer, qui représente au plus haut niveau de l'Etat français les cinq marines françaises ; celle du Chef de Cabinet du ministre des Armées de Belgique, économiste européen, qui m'a invité à me rendre à Bruxelles, à son Cabinet et ensuite dans sa propre famille ; celle de ce Metteur en scène international qui m'a invité en Résidence artistique en Provence pour que je puisse rencontrer d'autres artistes, des figures du monde de l'art contemporain, l'ancienne directrice-adjointe du Centre Georges Pompidou, une critique d'art de Londres, etc. ; toutes ces mises à la UNE, effectuées sur le réseau Internet par ce Rédacteur en Chef, depuis la Bretagne ; cette réaction de Joël Hubaut, artiste international de renom, mon parrain pour la “Villa Médicis Hors les Murs”.

Ces contacts sont venus à moi spontanément et naturellement. J'en veux également pour preuve cette recommandation de madame Monique Bernatchez, Conseillère politique de madame la ministre de la Culture et des Communications du Québec, qui m'a invité à rencontrer à Paris monsieur Stéphan La Roche, Directeur des services culturels de la Délégation Générale du Québec avec lequel je me suis entretenu durant deux heures.

Partout où l'on m'a offert la possibilité de m'exprimer pour présenter ce projet, la magie semble être passée et avoir fonctionnée. Aujourd'hui, j'ai pu tester ce dossier à très haut niveau en étant allé à la rencontre de personnalités qui se sont exprimées à leur tour sur ce projet. Le fait qu'elles m'aient accordé un temps d'écoute m'encourage pour la suite. Aussi, leurs réactions sont-elles unanimes : ce projet mérite d'être représenté pour la seconde fois devant la commission “Villa Médicis Hors les Murs”.

En conséquence de quoi, je me permets d'insister et vous invite à l'étude de ce dossier pour la seconde fois. Je sollicite également, de l'autre côté de l'Atlantique, les autorités québécoises pour qu'elles puissent porter ce dossier devant une Commission des Arts au Québec.

JFA Juin 2002

# La suite, j'aimerais l'écrire au Québec !

Offrez-moi une Carte Blanche pour que je puisse l'utiliser avec intelligence pour faire rayonner et la France et le Québec. Je vous invite à me faire confiance !

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK

de

TRAVAUX

1982

2002

Dossier artistique adressé à

■ Madame Marienne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"

■ Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal

■ Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec

■ Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A

-

A

A

Association Française d'Action Artistique

Ministère des Affaires Étrangères

Mer de Barents. Mer Blanche. Mer de Kara. Mer Caspienne. Mer de Banda. Mer d'Arafuna. Mer de Salomon. Mer de Tasman. Mer de Chine méridionale. Mer Jaune, Mer d'Okhotsk. Mer de Sulu. Mer des Moluques. Mer de Java, Mer de Florès. Mer de Beaufort. Mer des Antilles. Mer de Norvège. Mer d'Irlande. Mer des Baléares. Mer Méditerranée. Mer Tyrrhénienne. Mer Égée. Mer Noire. Mer des Tchouktches. Mer de Marmara. Mer d'Aral. Mer Rouge. Mer d'Arabie. Mer des Laquedives. Mer de Timor. Mer de Bismarck. Mer du Corail. Mer des Andaman. Mer de Chine orientale. Mer du Japon. Mer des Philippines. Mer de Célèbes. Mer de Seram. Mer de Bali. Mer de Savu. Mer du Labrador. Mer du Groenland. Mer du Nord. Mer de la Manche. Mer des Sargasses. Mer Adriatique. Mer Ionienne. Mer Baltique. Mer d'Azov. Mer de Béring. Océan Pacifique. Océan Indien. Océan Atlantique. Océan Antarctique. Océan Arctique. 50 Mers. 5 Océans. 1 seul "Solitaire... des marées" !

# Annexe